

Le courage de mettre fin à l'impunité d'Erdogan et Aliev

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE TOUS LES ARMÉNIENS
Arménie

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél. 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Annick Asso
Zmrouthe Abozian
Anna Aznaour
Arménag Bédrossian
Bérénice Delaye Abozian
Krikor Djirdjirian
Rose-Marie Frangulian Le Priol
Florence Gopikian-Yérémián
Lydia Kasparian
Suzanne G.Laurance
Gaston Leraton
Varoujan Mardiikian
Harout Mardirossian
@Meukeur
Anne-Marie Mouradian
Khoren Nercessian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian
Jean Manoug Yérémián

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

CHIRAT – Saint Just-la-Pendue
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Pour la deuxième année consécutive, le président Emmanuel Macron n'a pas assisté au dîner du CCAF, le rendez-vous politique incontournable du mois de janvier. Gérald Darmanin délégué sur place a fait le job, tout comme le fait en coulisse le Président de la République qui est perçu comme l'allié de l'Arménie, en tous les cas par le tandem Erdogan-Aliev.

Mais face à ce nouveau « ghetto de Varsovie » qu'est devenu l'Artsakh, le pouvoir d'action de la France semble faible et Moscou conserve toutes les cartes en mains. Alors certes, comme l'a annoncé le ministre de l'Intérieur, pour la première fois des gendarmes français, c'est-à-dire des militaires, vont être déployés en Arménie dans le cadre de la mission d'observation de l'Union européenne chargée de surveiller la frontière avec l'Azerbaïdjan pendant les deux prochaines années. Il n'en demeure pas moins que cette mission, comme celle des Russes en Artsakh, aura des pouvoirs limités et notamment que les observateurs de l'UE ne seront pas armés et n'auront pas le droit d'intervenir pour repousser les intrusions des militaires azéris sur le territoire souverain de l'Arménie.

Mais surtout, cela ne répond pas à l'urgence de la situation en Artsakh, une urgence humanitaire mais surtout une urgence politique, car ce sont 120 000 Arméniens d'Artsakh qui semblent condamnés à la « valise ou le cercueil ».

Le mois dernier, j'évoquais le danger de l'indifférence. Il diminue peu à peu par l'action conjuguée de personnalités publiques issues de la société civile qui mettent leur notoriété au service de la cause des Arméniens d'Artsakh, de la mobilisation de la classe politique unanime, en France, mais aussi dans de nombreux pays où les communautés arméniennes et leurs mouvements politiques (comme les CDCA ou le CCAF) s'activent et des médias qui commencent à s'intéresser à la question. Merci à eux, cependant il faut aller encore plus loin et l'Arménie doit prendre sa part dans cet effort.

Mais Pachinian n'est pas Zelenski.

Et si l'indifférence recule, l'impunité, elle, grandit. Aliev se sent fort. Personne ne le sanctionne. Personne ne hausse réellement le ton. Personne ne cherche à l'isoler. Il peut menacer ses opposants internes, tenter de les assassiner, être un prédateur de la presse, corrompre des dizaines d'élus, s'enrichir personnellement par les contrats gaziers, pétroliers, miniers, signés notamment avec la « perfide Albion », rien ne semble pouvoir l'arrêter pour achever sa volonté, pourtant clairement affichée, d'éradiquer d'abord le peuple d'Artsakh, puis le peuple arménien.

Et son « frère » Erdogan bénéficie de la même impunité. Dix ans après, parce que le « secret défense » n'est pas levé, les commanditaires identifiés de l'assassinat des trois dirigeantes kurdes à Paris, ne sont toujours pas recherchés. On ne peut d'ailleurs exclure le même schéma pour les meurtres de la rue d'Enghien le mois dernier. On peut aussi assassiner Hrand Dink sans rechercher depuis seize ans les vrais commanditaires. On peut menacer physiquement la communauté arménienne de France ou des Etats-Unis. On peut condamner à l'exil définitif Pinar Selek. On peut condamner pour rien à la perpétuité Osman Kavala. On peut condamner à la prison son principal rival politique, le maire d'Istanbul Ekrem Imamoglu, à trois mois d'élections décisives. On peut avoir soutenu concrètement les djihadistes de Daech. On peut vouloir interdire le HDP pour qu'il ne se présente pas aux élections. On peut menacer la Grèce, Chypre, l'Arménie, la Syrie, la Lybie. Tout cela glisse sur Erdogan qui se sent fort car impuni au point d'avoir le culot de vouloir obtenir le prix Nobel de la paix pour son rôle de médiateur entre la Russie et l'Ukraine.

Trop c'est trop, n'en jetez plus ! Voilà le Monde que nous ne pouvons accepter. Voilà le courage dont doit faire preuve la France en mettant fin à l'impunité du tandem Erdogan-Aliev. ■